

fortement que l'interêt de cette Religion souvent si mal observée.

C'est par le mouvement de ce grand ressort, que l'Empereur se défilant de tous les autres qu'il a employez, tâche d'entretenir l'ardeur de ses Alliez, que la politique seule n'échaufferoit peut-être pas encore long-tems. Il veut les arrêter par les liens de la Religion, plus difficiles à rompre que tous les autres liens de la société humaine.

Il n'ose dire ouvertement, qu'il est le chef d'une Ligue Protestante, qu'il combat pour la défense & pour l'accroissement de la Religion Protestante dans l'Europe, contre le Roi de France qui ne veut souffrir que la seule Cathol. Romaine; il fait dire par ses Ministres; Que le Roi de France s'efforce de persuader, „ aux Cath. que leur Religion est une des „ principales causes de la guerre, que du „ bon ou du mauvais succès des armes de „ France, dépendent la conservation ou l'é- „ tablissement de la Religion Romaine. Il „ sçai bien que les Cath. auxquels le Roi de France n'a jamais rien fait dire de semblable, n'ajouteront pas de foi à cette supposition, mais il se flatte que les Protestans la recevront comme une vérité.

Je ne sçai si les Protestans sont plus fervans dans le Christianisme que les Cath. si leur zèle pour la reforme, les rend plus faciles à s'allarmer, ou si les longues traverses, qu'ils ont souffertes, les peines qu'ils ont eues à établir leur Religion, la leur rendent plus chere; leur font croire plus aisément qu'on songe à la détruire; mais il est certain, que la moindre ombre de danger les inquiete; le moindre discours, la plus légère action exci-